DLP 13-4-79099416

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Tél. 06 43 et 09.27.46

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

<u>BULLETIN n° 8 - 11 AVRIL 1979</u>

<u>ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.</u>

V I G N E

Traitements de post-débourrement

Dès le stade B (Bourgeon dans le coton) surveiller les vers gris, les otiorrhynques (culs crottés) et les boarmies. Pour les deux premiers cités, utiliser des insecticides sous forme d'appât tout prêt, à base de Toxaphène, d'endosulfan ou de lindane. Pour la boarmie un traitement avec un produit à base d'endosulfan ou de pyréthrinoïdes (décaméthrine - perméthrine - fenvalerate) est préférable.

Dès le stade C-D prévoir un traitement visant l'excoriose, celui-ci sera renouvelé au stade D-E. Pour cela employer l'un des produits suivants : Dithianon 50 g. M.A./hl - Folpel 280 g.M.A./hl - Mancozèbe 280 g.M.A./hl - Propinèbe 280 g. M.A./hl - Dichlofluanide 150 g. M.A./hl. ou bien une formule mixte avec : folpel + captafol, folpel + mancozèbe, efosite + folpel, manèbe + methylthiophanate.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du pommier

Toute variété arrivant au stade C^3 devra recevoir une première protection anti-tavelure. Rappelons qu'une contamination n'est possible que si le feuillage reste mouillé pendant un certain temps, variable avec la température moyenne durant l'humectation. Des contaminations sont possibles à partir des conditions suivantes :

Durée d'humectation :	Température moyenne pendant l'humectation :
33 heures	5°
24 "	6°
20 "	7°
17 "	8°
15 "	9°
14 "	10°
12 "	12°

Tout traitement après une période pluvieuse de 25 mm doit être considéré comme lessivé.

Oïdium du pommier

Ce champignon qui hiverne sous les écailles des bourgeons se développe dès le gonflement des bourgeons; la lutte doit donc être très précoce et il faut bien mouiller les arbres. On adjoint souvent aux bouillies anti-tavelure un anti-oïdium tel que : soufre mouillable - chinométhionate (Morestan); dinocap (Karathane); Pyrazophos (Afugan); Triadimefon (Bayleton); Triforine (Funginex) ....

P. 261

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

Dans les vergers très atteints cela est insuffisant; il faut en période de beau temps, très favorable à l'oïdium, intervenir spécifiquement contre lui. Outre les produits précités, les soufres pour poudrage sont très efficaces.

Pucerons - Plusieurs espèces peuvent être présentes sur les pommiers. Nous avons observé le 3 avril les premières colonies du puceron vert migrant dont les pontes d'hiver étaient très abondantes. Il n'y a toutefois pas lieu d'intervenir pour l'instant.

GRANDE CULTURE

DESHERBAGE DES CEREALES

Cette opération ne pose habituellement pas de problème dans nos régions. L'arsenal des herbicides offert par le marché permet de venir généralement à bout, techniquement sinon économiquement, de la dernière mauvaise herbe.

Cette campagne, des questions sérieuses se posent eu égard à l'état des céréales, tant pour celles rescapées de l'hiver que pour les blés Talent, ressemés à une période inhabituelle.

Céréales conservées

A défaut d'un roulage, irréalisable jusqu'à ces derniers jours, les importantes précipitations enregistrées en mars, de l'ordre de 100 mm, ont permis aux céréales fortement déchaussées par le gel de reconstituer un système racinaire cependant très déficient, avec un plateau de tallage souvent hors-sol.

Un dilemme se pose. La concurrence des adventices est d'autant plus à craindre que les céréales sont éclaircies et peu compétitives. Par contre les herbicides, employés inconsidérément, risquent d'être dangereux en n'ayant pas la sélectivité relative qu'ils montrent envers des plantes normalement installées.

Il faudra donc :
- donner la priorité aux herbicides les moins nocifs
- parfois faire l"impasse" des antigraminées quand le seuil est assez bas (vulpin : 15-20 m^2 - ray-grass : 10-12 m^2)
- utiliser les herbicides à stades précoces (3 feuilles- fin de tallage) le plus tard possible de manière à opérer sur des céréales ayant récupéré au maximum avant leur application
- limiter les doses, même si l'action des traitements risque de ne pas être totale.

Ne pas employer de colorants nitrés mélangés aux engrais liquides, générateurs de brûlures sérieuses et mal supportés par des cultures dépressives. Même les produits à base de colorants devront être utilisés avec circonspection, sinon évités.

Un choix sera également à faire parmi les produits phytohormones : éviter les produits contenant pichlorame, dicamba, T.B.A.. N'utiliser que des hormones sous forme de sels, moins brutales que celles à base d'esters.

Les applications d'engrais liquides devront être réalisées avec des "jets filets", provoquant moins de nécroses foliaires.

Les cultures qui ont fait l'objet d'un herbicide de pré-levée, à l'action parfois capricieuse par suite de la sécheresse de l'automne, ne devront pas être retraitées avec un anti-graminées, même si des vulpins ou ray-grass subsistent.

Blés Talent ressemés

Bien que ces blés présentent une très bonne implantation et une excellente végétation, ils ne doivent pas être considérés comme "blés d'hiver" mais plutôt assimilés à des "blés de printemps".

En présence de graminées éviter d'utiliser les chlortoluron-metoxuron, le Talent y étant moyennement sensible. L'isoproturon devra être limité à 900-1.100 g./ha, suivant les types de sol.

Ce traitement n'étant conseillé que si le sol n'a pas déjà reçu un antigraminées d'automne.

Quant aux herbicides dicotylédones ne pas dépasser sensiblement les doses des produits conseillés pour blés de printemps.

Enfin pour les blés d'hiver, renforcés par un semis de février, les interventions doivent surtout tenir compte du stade de ce ressemis, sans toutefois pénaliser les plantes plus développées : prendre un produit très souple, par exemple: ioxynil M.C.P.P. sel de soude ou plus tard 2-4 D sel.

/...